

Communiqué de presse

PRIX MOVIMENTA DE LA JEUNE CRÉATION 2017

MOVIMENTA

MOVIMENTA est la première édition à Nice d'un festival biennal dédié à l'image en mouvement.

Initié par l'ECLAT, Movimenta explore les différentes formes de la création audiovisuelle dans son rapport à l'économie créative et aux innovations technologiques. Movimenta se décline en 3 axes : lancement d'un Prix de la Jeune Création, rencontres art & technologies, et projections en plein air. Un programme d'expositions dans les lieux d'art contemporain, un salon des galeries, des programmations de films d'artistes, de cinéma expérimental, de films d'archives et de vidéos d'art complètent cet événement inédit qui investit la ville de Nice du 27 octobre au 26 novembre 2017.

Dans le cadre de cette première édition de Movimenta, Mathilde Roman et Marc Barani ont proposé « Habiter des territoires ». Au printemps, des installations spécifiques et contextuelles dans l'espace public poseront les bases d'une réflexion sur les rapports entre l'espace mental de l'image et l'espace physique de la ville.

En parallèle, Mathilde Roman a conçu le Prix de la Jeune Création comme une exposition scénographiée dans la Grande Halle du 109, anciens abattoirs de la Ville de Nice. Elle s'est associée à Claire Migraine (commissaire d'exposition) et à Matthieu Stefani (scénographe) pour construire collectivement cette exposition.

Habiter des territoires - L'exposition du Prix de la Jeune Création

Du 4 au 18 novembre 2017 – Grande Halle du 109, Nice

Une proposition de Mathilde Roman et Claire Migraine (*thankyouforcoming*)

Artistes nommé.e.s : Jessica AUER, Stéphanie LAGARDE, Camille LLOBET, Ariane LOZE, Mehdi MEDDACI, Florent MENG, Pierre MICHELON, Beny WAGNER.

L'exposition du Prix de la Jeune Création réunit des œuvres récentes qui sont autant de traversées personnelles de paysages intimes et collectifs.

Explorant la narration de l'image en mouvement, ses formats, ses techniques, son histoire et ses devenir numériques, les œuvres sélectionnées jouent avec les usages quotidiens de la vidéo. Elles proposent des regards engagés sur les réalités personnelles, sociales et politiques des rapports au(x) territoire(s), s'appuyant sur l'attachement à un lieu, la dynamique du rapport à la frontière, l'appartenance à un horizon dont on hérite pour mieux le réinventer. Qu'ils soient au cœur de conflits politiques ou au contraire invisibles, pris dans le ballet des mouvements quotidiens, les paysages filmés interrogent les corps qui les habitent, leurs stratégies pour entrer en contact, mais aussi tout ce qui leur échappe.

Les artistes sélectionné.e.s partagent des recherches, des engagements, des obsessions qui expriment dans des œuvres d'une grande force poétique la pluralité et la complexité des rapports humains avec un territoire. Ce qui se découvre dans l'exposition, ce sont des parcours émotionnels autant que conceptuels qui s'adressent aux regards et mobilisent la réflexion.

La scénographie pensée avec Matthieu Stefani permet de laisser libre cours aux cheminements et aux rencontres entre les œuvres, tout en assurant à chacune un cadre propice à sa réception. Le studio Smarin installe des éléments de *Barricade*, dispositif scénographique conçu pour habiter le territoire de l'exposition et permettre une expérience confortable des œuvres vidéo.

Le vendredi 10 novembre 2017 à 20h00, dans l'auditorium du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice, s'est déroulée la Cérémonie de remise du Prix Movimenta, attribué par un jury composé de professionnel.le.s : Jordi Colomer, artiste ; Hélène Guenin, directrice du MAMAC ; Emilio Alvarez, Direction du Festival LOOP Barcelone ; Pascal Neveux, Directeur du Frac PACA ; Anne-Marie Duguet, critique d'art.

Nous reprenons ici le texte que Jordi Colomer, président du jury, a prononcé lors de la cérémonie.

« Après de longues délibérations, le jury a décidé d'attribuer deux prix : une mention spéciale d'aide à la production, et le Prix Movimenta de la Jeune Création.

La mention spéciale du jury (aide à la production) est attribuée à *DUNES OF DELETES (2016)* de FLORENT MENG.

L'un des personnages du film qui a eu la mention spéciale raconte :

“Il y avait un groupe de cerfs qui vivait à la frontière entre la Tchécoslovaquie et l'Ouest de l'Allemagne. Ce groupe de cerfs fut divisé par une clôture qu'on bâtit, pendant la guerre... je ne me souviens pas... oui, la Guerre Froide. Des années après - la guerre terminée -, cette clôture fût détruite. Les générations suivantes, nées de ces deux groupes de cerfs, ne traversaient pas la frontière et ne se mélangeaient jamais.”

Cette idée de frontière, physique, politique ou mentale, est au coeur de ce film.

Il décrit cette limite à travers la marche de deux jeunes mexicains dans des déserts sans fin. Que ce soit par les chemins balisés par les fleurs de moutarde semées par les colons, ou par la lecture des messages des migrants qui les ont précédés, il y a toujours la présence de l'Histoire dans ce désert.

Le thème de cette 1ère édition de Movimenta, “Habiter des Territoires”, est traité ici de façon surprenante, en faisant appel à des registres multiples, de l'ordre de la performance, de la métaphore, de la construction de la vidéo elle-même, où l'épuisement de ces limites finit par retourner le paysage dans l'image, et comme le dit l'un des personnages à la fin : « ce sont les pieds qui voient », donc il s'agit d'un film qu'il faut voir avec les pieds.

La beauté de ces images traduit une extrême violence.

À l'unanimité, le jury a décidé d'attribuer le Prix Movimenta de la Jeune Création (acquisition d'une oeuvre par le Frac PACA) à *VOIR CE QUI EST DIT (2016)* de CAMILLE LLOBET.

Les yeux donnent la couleur, l'atmosphère, les mains décrivent, frémissement léger.

Tous les regards visent le centre, la main gauche garde la trace de la prise en main, la main droite signe d'attente, tension palpable dans les yeux, elle campe l'attitude des musiciens.

Une étonnante performance simultanée de Philippe Béran et de Noha El Sadawy, deux langages codés en présence, celui du chef d'orchestre qui envoie des instructions aux musiciens avec la passion et la précision de son métier, et l'autre non moins passionné de la signeuse qui interprète ce qu'elle voit, les regards, les attentes, le jeu des interprètes, tout ce que nous, spectateurs, ne voyons jamais.

La performance exploite avec énergie toutes les ressources expressives du visage, du geste, du mouvement des yeux, des doigts et elle nous donne à voir avec humour une interprétation muette de la musique de Strauss, et de Wagner, à laquelle se rajoute dans un deuxième temps, ailleurs, un second niveau d'interprétation qui est une traduction possible de ce système de signes.

On l'aura compris, cette complexité et en même temps la simplicité des moyens utilisés donnent toute sa force à cette réalisation. »

Infos pratiques

Du samedi 4 au samedi 18 novembre (inclus)

Entrée libre

Grande Halle du 109

89 route de Turin – Nice

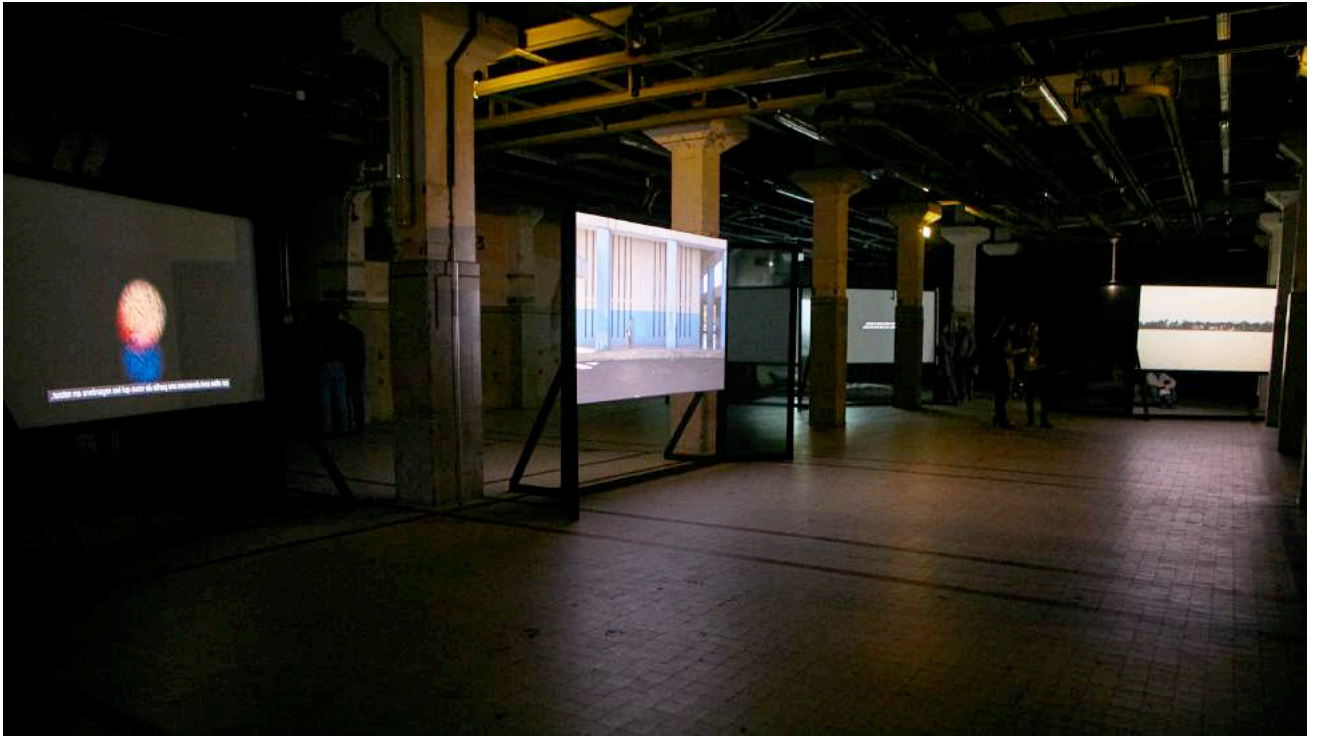
Horaires

05 - 08.11 et 11 - 12.11 > de 14:00 à 18:00

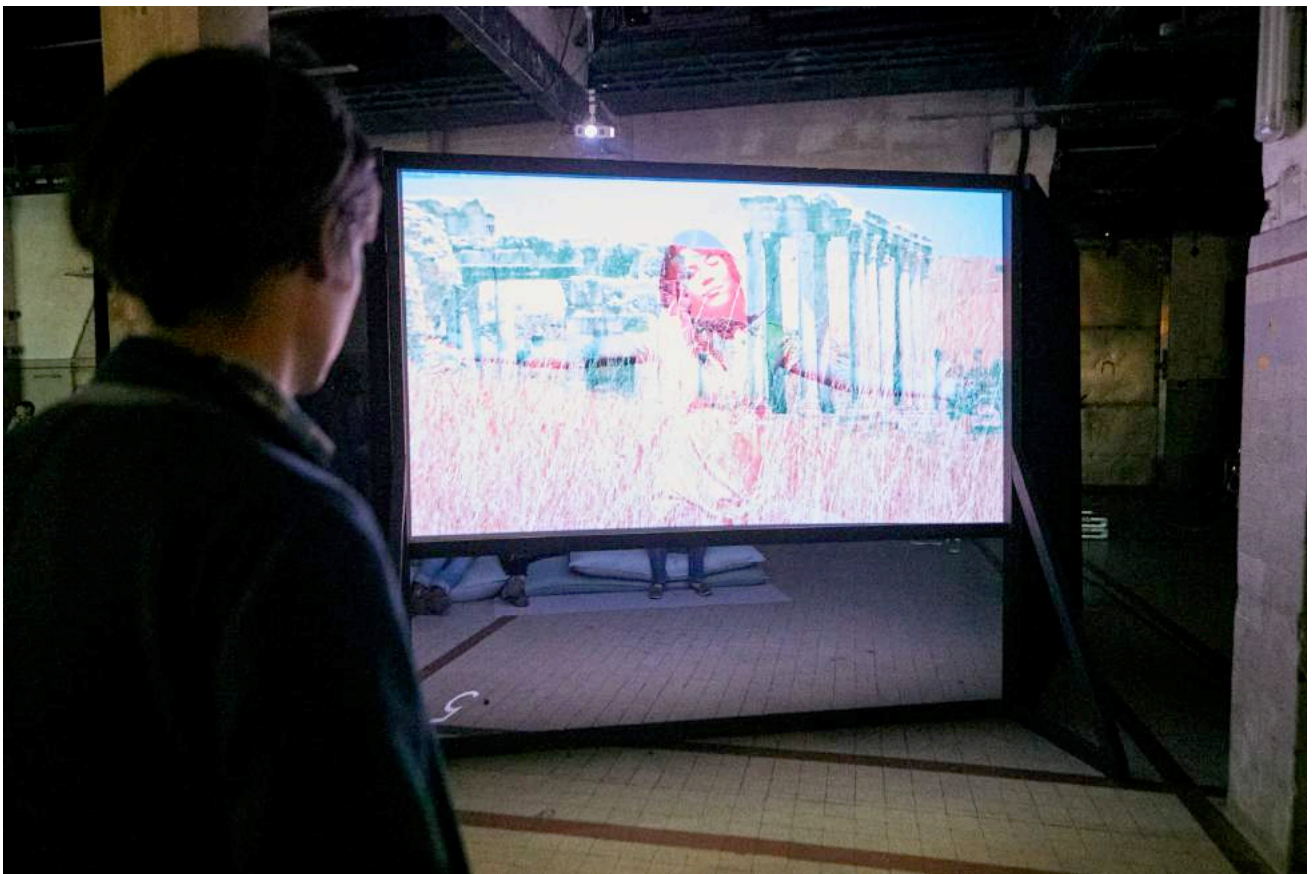
09 - 10.11 et 16 - 18.11 > de 16:00 à 20:00

[Tout le programme du festival](#)

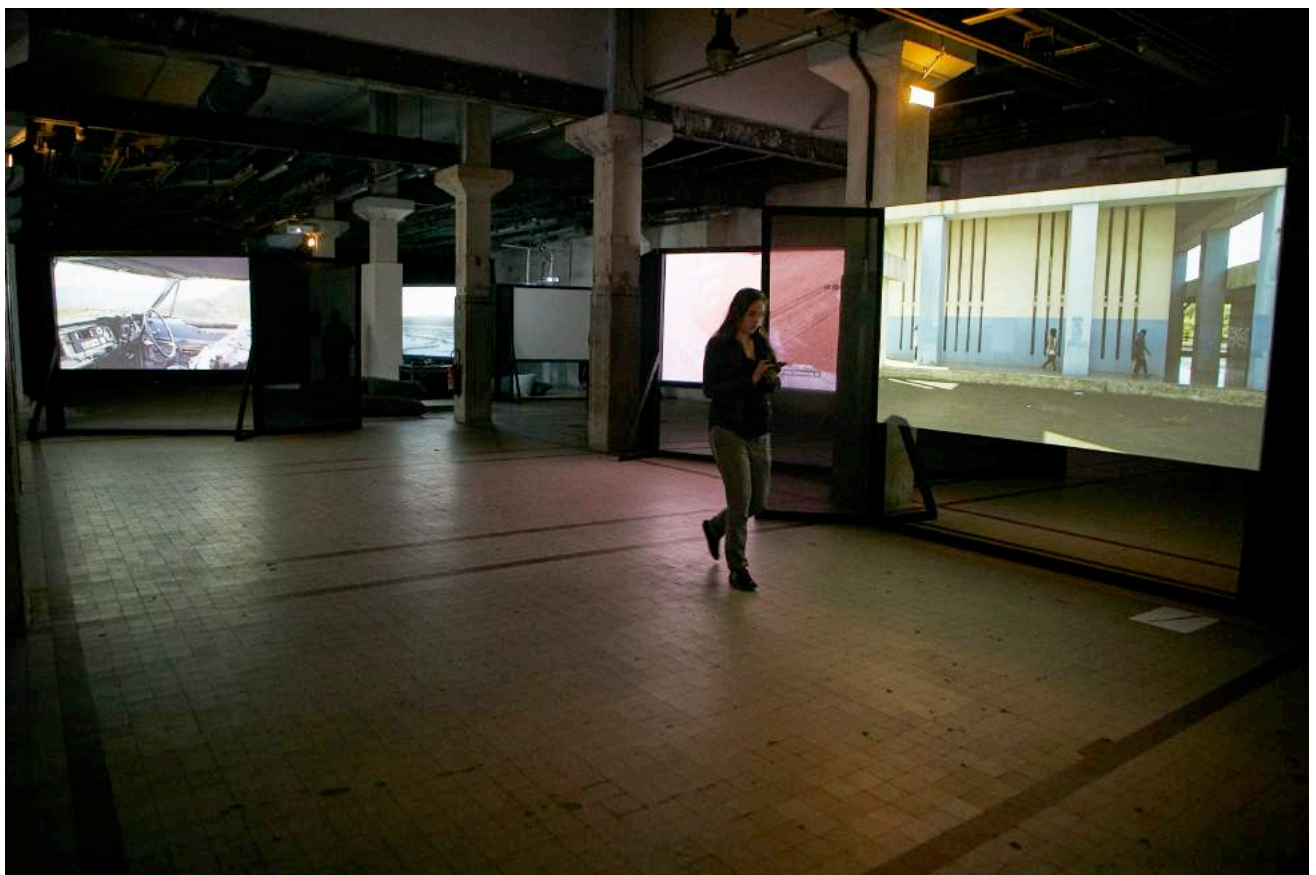
www.movimenta.fr



Exposition du Prix Movimenta de la Jeune Création, 4-18 Novembre 2017, Nice. Photo : Laurent Thareau.



Exposition du Prix Movimenta de la Jeune Création, 4-18 Novembre 2017, Nice. Photo : Laurent Thareau.



Exposition du Prix Movimenta de la Jeune Création, 4-18 Novembre 2017, Nice. Photo : Laurent Thureau.